

ÉGLISES ROMANES DE CORSE



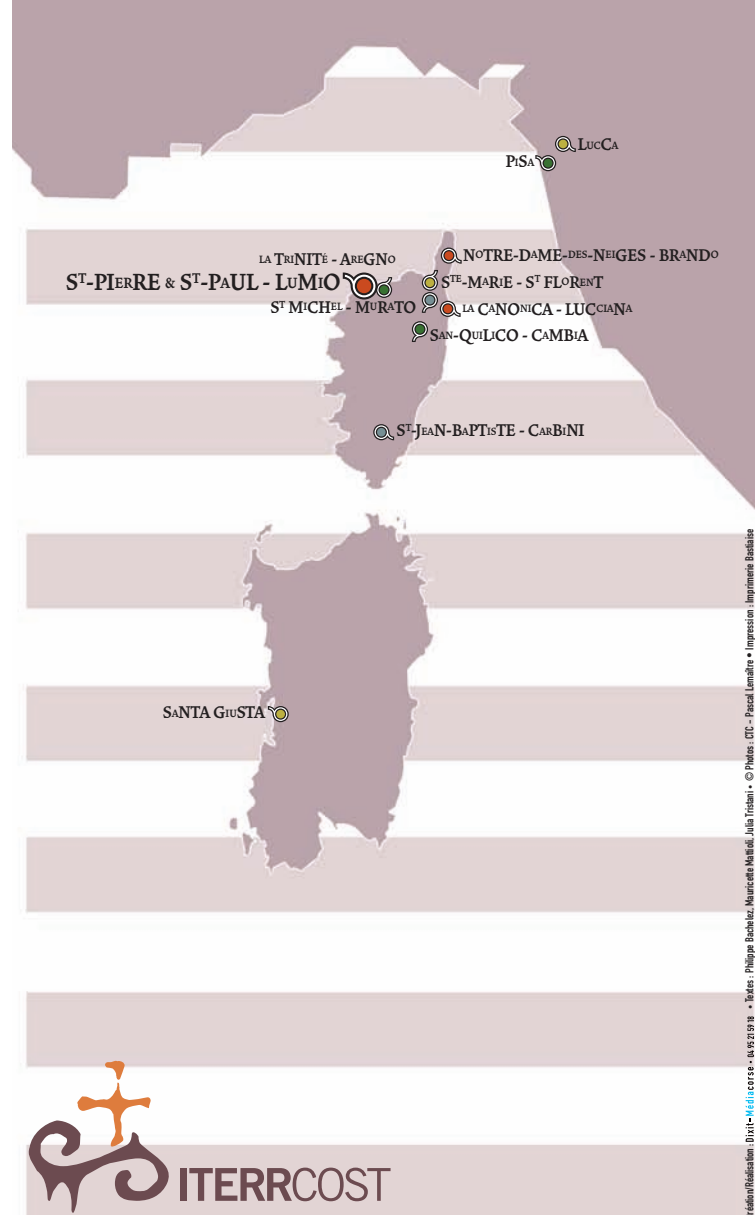
Le patrimoine roman de la Corse est illustré par plus de deux cent églises, construites entre le XI^e et le XIII^e siècle, concomitamment à la réorganisation administrative de l'Eglise et à la réforme ecclésiastique.

Caractérisés par l'homogénéité micro-territoriale des matériaux de gros-œuvre et de couverture, ces édifices orientés relèvent, à l'exception des cathédrales, de plan basilical, d'un même parti de plan : une nef de plan allongé prolongée par une abside en hémicycle. Cette homogénéité se retrouve aussi dans leur couvrement : charpente en bois apparente pour la nef, cul-de-four pour l'abside, et dans leur couverture : lauzes de schiste ou tuiles creuses pour le toit à longs pans couvrant la nef et pour l'extrados du cul-de-four. Ils se caractérisent aussi par la sobriété des décors extérieurs : arcatures aveugles retombant sur des modillons, bols de céra-

mique polychrome dits *bacini*, représentations géométriques, phytomorphes, zoomorphes et anthropomorphes, la plupart du temps sculptées en méplat, bas-relief ou haut-relief.

Les églises romanes de Corse témoignent, par la diversité des matériaux de gros-œuvre mis en œuvre : granit, calcaire, schiste, cipolin, de la diversité géologique de l'île. Ces derniers proviennent en effet, dans la plupart des cas, de carrières avoisinantes. La polychromie de certains édifices provient de l'association de certains de ces matériaux. Les couvertures de lauzes de schiste ou de tuiles creuses sont les plus répandues.

Par leurs caractéristiques architecturales, ces églises s'apparentent à celles rencontrées en Toscane, notamment à Pise, ou encore en Sardaigne. Elles témoignent de la circulation des hommes et des modèles au cœur de la Méditerranée Occidentale. ●



COLLECTIVITÉ TERRITORIALE DE CORSE
DIRECTION DE LA CULTURE ET DU PATRIMOINE
22, Cours Grandval - BP 215 - 20187 AJACCIO cedex 1 - Tél. 04 95 10 98 02 - Fax 04 95 10 98 00

CORSE-SARDAIGNE-TOSCANE

LES ORIGINES DE L'ART ROMAN EN CORSE
(SECONDE MOITIÉ DU XI^E SIÈCLE)

LUMIO

ÉGLISE SAINT-PIERRE & SAINT-PAUL



L'église Saint-Pierre et Saint-Paul, située au cœur de l'actuel cimetière communal, aurait été édifiée, selon des travaux historiques, durant la seconde moitié du XI^e siècle. Un cartulaire du monastère ligure San Bartolomeo del Fossato daté de 1384 nous apprend qu'elle appartenait alors à cette abbaye et échappait ainsi à la juridiction de l'évêché de Sagone. A l'occasion de sa visite apostolique en 1587, Mgr Mascardi souligne que l'église est suffisamment grande et en bon état, à l'exception du fronton qui menace ruine. On y enterre les morts, ajoute-t-il. Elle conserve sa fonction paroissiale jusqu'au début du XIX^e siècle, date à laquelle elle est remplacée par l'actuelle église Saint-Pierre implantée au centre du village. Classée monument historique en 1980, elle a fait l'objet de deux importants chantiers de restauration en 1989 et en 1991.

L'église de plan allongé, à la couverture de schiste, est formée d'une nef unique, voûtée en berceau à lunettes, prolongée par une abside semi-circulaire voûtée en cul-de-four. La façade occidentale a subi d'importants désordres, visibles dans l'hétérogénéité de son appareil. Les deux solides contreforts d'angle et les contreforts latéraux de la porte principale auraient été rapportés au XVIII^e siècle lors du remplacement de la charpente par un couvrement voûté. La porte du mur-pignon est encadrée de deux pilastres surmontés de deux lions sculptés en ronde-bosse, en remploi. Ils ornaient le portail de l'église avant sa restructuration. Les murs gouttereaux de la nef et le mur du chevet semi-circulaire sont renforcés par des pilastres en forte saillie qui soutiennent les retombées d'arcatures à doubles ressauts par l'intermédiaire de consoles. ●

